
SERMON XIX.**POUR LE DIMANCHE DE LA PASSION.**

DANGERS DES AMES TIÈDES.*Jesus autem abscondit se. Joan. 8. 59..*

JÉSUS-CHRIST est la vraie lumière, qui éclaire tous les hommes : *Lux vera quæ illuminat omnem hominem.* Joan. 1. 9. Il les éclaire tous, mais il ne peut éclairer ceux qui volontairement ferment les yeux à la lumière. Alors le Sauveur se cache à eux davantage; et marchant dans les ténèbres, où ils sont plongés, est-il possible qu'ils échappent à tant de périls dont le chemin de la vie est semé, et au milieu desquels Dieu nous a placés pour nous faire parvenir à la vie éternelle? Aujourd'hui je veux vous faire voir la grandeur du péril d'une âme tiède dont la vie étouffe la lumière divine, ferme la main qui répand sur nous les grâces et les secours, sans lesquels il est difficile d'achever heureusement le voyage de la vie, sans lesquels il est difficile de ne pas échouer contre quelque écueil, c'est-

à-dire de ne pas tomber dans quelque péché mortel.

1. Une âme tiède n'est pas celle qui vit loin de Dieu ; ce n'est pas celle qui commet quelque péché véniel , par pure fragilité, sans plein consentement ; parce qu'il n'y a personne d'entièrement pur depuis que notre nature a été corrompue ; personne, hors Marie, à qui une grâce spéciale avait été accordée. *Si dixerimus quoniam peccatum non habemus, ipsi nos seducimus, et veritas in nobis non est.* I. Joan. 1. 8. Dieu permet ces souillures jusque dans les saints pour les conserver dans l'humilité, et leur faire comprendre qu'ainsi qu'ils tombent dans ces défauts, malgré leur ferme résolution et leurs promesses réitérées, ils tomberaient dans des fautes graves, si la main de Dieu ne les soutenait. Quand donc nous faisons de semblables chutes, humilions-nous et reconnaissons notre faiblesse ; prions Dieu qu'il ne retire jamais sa main de nous, et qu'il nous délivre des fautes présentes et ne permette pas que nous tombions dans de plus graves.

2. Qu'est-ce donc qu'une âme tiède ? C'est celle qui tombe souvent dans les péchés véniels, avec une pleine volonté, d'une manière déli-

bérée , dans des mensonges délibérés , dans des actes d'impatience délibérés , dans des imprécations délibérées. Avec le secours du ciel , ces fautes peuvent être évitées , si votre âme est résolue de souffrir la mort plutôt que de commettre un péché véniel. Une faute de ce genre , disait sainte Thérèse , nous cause plus de dommage que tous les démons de l'enfer. Aussi tenait-elle ce langage à ses religieuses : Mes filles , que Dieu vous délivre du moindre péché véniel ! Des personnes se plaignent de ce qu'elles sont sèches et arides , qu'elles n'éprouvent jamais les douceurs spirituelles ; mais comment voulons-nous que Dieu soit envers nous prodigue de ses faveurs , lorsque envers lui nous sommes si avares ! Ce mensonge , cette imprécation , cette injure , cette impatience , peuvent n'être pas de grands péchés ; pourtant ils déplaisent à Dieu : nous le savons , et nous agissons toujours de même ; et puis nous voudrions que Dieu nous donnât les douceurs célestes de l'âme !

3. Mais , objectera quelqu'un , les péchés véniels , quel que soit leur nombre , ne privent pas de la grâce de Dieu ; je puis donc en m'en rendant coupable me sauver encore , et il suffit. C'est assez pour vous de vous sauver ! dites-vous. Mais

écoutez cette sentence de saint Augustin : *Ubi dixisti, Sufficit, ibi periisti*. Quand vous avez dit : Il suffit, vous êtes perdu. Pour bien comprendre les paroles de saint Augustin , et voir le péril où jette la tiédeur , l'état de ceux qui vivent dans des péchés véniels délibérés, sans prendre la peine de s'en corriger et sans y penser même, il faut savoir que l'habitude de commettre de légères fautes conduit insensiblement à de plus grandes. Vous avez, par exemple, l'habitude des petites haines, vous marchez à de plus grandes; vous faites de petits vols , c'est le premier pas à de plus considérables; les péchés véniels contre la chasteté mènent insensiblement à des affections mortelles : *Nunquam illic anima quò cadit , jacet* , selon saint Grégoire, Moral. lib. 21 : L'âme ne reste pas où elle tombe , toujours elle s'enfoncé davantage. Les infirmités de notre corps ne viennent pas ordinairement de graves désordres , mais de beaucoup de légers désordres continués : ainsi la chute de bien des âmes dans de grands péchés est souvent l'effet de l'habitude des péchés véniels ; ils affaiblissent l'âme, et dans de fortes tentations la vigueur lui manque et elle tombe.

4. Bien des hommes ne veulent pas se séparer de Dieu par les péchés mortels : ils veulent le

suivre, mais de loin, sans compter les péchés véniels. Il leur arrivera ce qui arriva à saint Pierre. Lorsque Jésus fut pris par les soldats dans le jardin, saint Pierre ne voulut pas l'abandonner, mais il le suivit de loin : *Petrus autem sequebatur eum à longè*. Matth. 26. 58. Cependant à peine fut-il arrivé chez Caïphe et accusé d'être le disciple de Jésus, que saisi de crainte il le renia trois fois : *Qui spernit modica, paulatim decidet*, est-il écrit dans l'Eccli. 19. 1 : Celui qui méprise les chutes légères glissera un jour dans quelque précipice ; se faisant une habitude de déplaire un peu à Dieu, bientôt il ne craindra plus de l'offenser horriblement.

5. Nous lisons dans le Cantique des Cantiques : *Capite nobis vulpes parvulas, quæ demoliuntur vineas*. Cant. 2. 15. On ne prescrit pas de prendre les ours et les lions, mais les petits renards. Les ours et les lions épouvantent, et chacun, pour n'en être pas dévoré, se tient à une distance respectueuse ; mais les petits renards n'inspirent aucune crainte, et pourtant ils creusent et portent le ravage dans les vignes qu'ils coupent à la racine. Le péché mortel épouvante l'âme religieuse ; mais si elle se laisse aller à une foule de péchés véniels, œil ouvert et sans penser à les chasser, cette troupe

de petits renards ravagera la vigne du Seigneur ; elle coupera les racines , c'est-à-dire les remords de conscience , la crainte de déplaire à Dieu et les bons désirs de croître en amour. Ainsi il ne sera pas difficile à l'âme refroidie , et poussée par quelque passion de perdre misérablement la grâce de Dieu.

6. De plus , les péchés véniels volontaires et d'habitude ne nous enlèvent pas seulement la force de résister aux tentations , mais nous privent encore des secours particuliers d'en haut , sans lesquels nous tomberions dans des fautes énormes. Attention , il s'agit d'un point important. Il est certain que nos forces sont trop faibles pour résister aux tentations de la chair , de l'enfer et du monde : c'est Dieu qui vient à notre secours au milieu des attaques terribles dont nous ne triompherions pas. Aussi le Seigneur nous a-t-il appris à lui dire : *Et ne nos inducas in tentationem* : Délivrez-nous de ces tentations qui nous feraient perdre la grâce. Or , les péchés véniels d'habitude nous privent des secours particuliers de Dieu , nécessaires pour persévérer dans la grâce. Je dis nécessaires , parce que le concile de Trente condamne celui qui affirme que , sans le secours du ciel , nous pouvons

persévérer : *Si quis dix erit justificatum, vel sine speciali auxilio Dei in acceptâ justitiâ perseverare posse, vel cum eo non posse; anathema sit.* Sess. 6, can. 22. Ainsi, avec le secours ordinaire de Dieu seulement, nous ne pouvons pas nous conserver sans tomber en quelque péché grave; il nous faut une grâce particulière. Or, le Seigneur la refusera à ces âmes insouciantes qui donnent entrée à la foule des péchés véniels; et malheureuses elles ne persévéreront pas.

7. Celui qui agit d'une manière étroite et compte avec Dieu, mérite que Dieu compte avec lui strictement : *Qui parçè seminat, parçè et metet,* II. Cor. 9. 6 : Celui qui sème peu, ne moissonnera pas beaucoup. Le Seigneur ne lui donnera que les secours ordinaires qu'il ne refuse à personne, et lui dénierait facilement le secours particulier : or, comme nous l'avons dit, l'âme qui en est privée ne pourra persévérer; elle tombera sous le poids du péché. Il fut révélé à un Saint (B. Erico Susone) qu'aux âmes tièdes qui se contentent de vivre sans péchés mortels, et en commettent, œil ouvert, beaucoup de véniels, il est bien difficile de se maintenir dans la grâce. Si j'ai eu bien des défauts, disait le B. Louis du Pont, jamais du moins nous n'avons fait la paix ensemble.

Malheur à ceux qui font alliance avec leurs défauts ! Saint Bernard assure que tant que l'on tombe et qu'on déteste ses chutes, il y a espoir qu'un jour on ne tombera plus ; mais lorsqu'on commet des fautes qu'on veut toujours commettre, l'on va de mal en pis jusqu'à une chute terrible. C'est pourquoi saint Augustin dit que les péchés véniels qu'entretient l'habitude sont comme ces maladies de peau, qui la rendent âpre et repoussante. Ils font le même effet sur l'âme; Dieu a en horreur et fuit ses embrassemens : *Sunt velut scabies, et nostrum decus ita exterminant, ut à sponsi amplexibus separent.* S. Aug. Hom. 50, c. 3. Alors l'âme ne retrouvera plus de nourriture et de consolation dans les exercices de piété : oraison, communion, visite au saint Sacrement, elle laissera tout avec facilité ; et privée des moyens de se sauver, sa perte est prochaine.

8. Ce péril sera plus grand pour ceux qui commettent beaucoup de péchés véniels, par l'attachement qu'ils ont pour quelque passion, pour l'orgueil, pour l'ambition, pour la haine, pour quelque affection déréglée. Saint François d'Assise enseignait que le démon, exploitant quelque âme qui craint le courroux de Dieu, ne cherche pas d'abord à la charger de fers comme un prison-

nier, en la poussant à quelque péché mortel : elle en aurait horreur et s'en garderait bien ; mais il la lie d'abord avec un cheveu , bientôt avec un fil , puis avec une ficelle , et puis avec une corde, et la charge enfin des chaînes des démons ; la voici leur esclave. Prenons un exemple : quel qu'un a de l'affection pour une femme d'abord par simple courtoisie ou gratitude , ou par égard à ses qualités ; puis viennent les présents , puis les paroles tendres, puis une autre suggestion de l'esprit , et le malheureux tombe. C'est précisément l'affaire des joueurs : après avoir perdu plusieurs sommes , poussés par leur passion, ils s'écrient enfin : Adviene que pourra ; et ils perdent tout ce qu'ils avaient.

9. Malheureuse l'âme qui se laisse conduire par quelque passion ! Saint Jacques a écrit : *Ecce quantus ignis quàm magnam sylvam incendit.* Jac. 3. 15. Une légère étincelle , à peine visible , embrasera toute la forêt : une passion , non éteinte , sera la ruine de l'âme. La passion aveugle : or est-il difficile qu'un aveugle se précipite , surtout s'il marche sans précaution ? Le démon, selon saint Ambroise, cherche à connaître la passion qui nous domine , le plaisir qui nous chatouille le plus ; il nous met alors l'un ou l'au-

tre devant les yeux , et réveillant la concupis-
cence , il apprête le lien qui doit nous rendre
esclave : *Tunc maximè insidiatur adversarius ,
quando videt in nobis passiones aliquas gene-
rari ; tunc fomites movet , laqueos parat.*

10. Saint Chrysostôme assure avoir connu
plusieurs personnes , qui , avec beaucoup de
vertus , se sont laissé entraîner dans un abîme
d'iniquités par le faible poids de quelques fau-
tes. Lorsque le démon ne peut dès l'abord obte-
nir beaucoup , il se contente de peu ; c'est un de-
gré pour arriver à son but. Personne , suivant
saint Bernard , ne devient scélérat tout d'un coup.
Ceux qui se jettent dans de grands désordres
commencent par de moindres : *Nemo repente
fit turpissimus ; à minimis incipiunt , qui in
maxima prorunt.* St. Bern. Tract. de Ord.
vitæ. Il faut d'ailleurs se bien persuader qu'une
âme qui tombe dans le péché mortel , après avoir
été favorisée des lumières d'en haut et de grâ-
ces particulières , ne fera pas une chute simple ,
dont il lui sera facile de se relever ; mais elle
s'enfoncera dans un gouffre , d'où elle remon-
tera difficilement vers le ciel.

11. Le Seigneur a prononcé ces mots dans l'A-
pocalypse : O si vous étiez froide ! *Utinam frigi-*

dusesses...! Sed quia tepidus es, et nec frigidus, nec calidus, incipiam te evomere ex ore meo.

Apoc. 3. 15, 16. O si vous étiez froide ! c'est-à-dire mieux vaudrait pour vous que vous fussiez privée de ma grâce, il y aurait pour vous plus d'espoir de retour ; mais parce que vous vivez dans la tiédeur, sans penser à vous corriger, *incipiam te evomere*, je commencerai à vous vomir, c'est-à-dire à vous abandonner : ce que l'on rejette, on le rejette pour toujours.

12. La tiédeur, selon la doctrine d'un autre écrivain, c'est une fièvre étique, à laquelle on ne fait pas attention ; pourtant on en guérit difficilement. La comparaison est juste : la tiédeur rend insensible aux remords de la conscience ; et comme on le fut pour les péchés véniels, avec le temps on le sera pour les péchés mortels.

13. Venons aux remèdes. Il est difficile, il est vrai, qu'une âme tiède se guérisse ; pourtant il y a des remèdes pour qui veut les faire. Quels sont-ils donc ? Il faut d'abord que celui qui est tiède veuille se délivrer de son état pitoyable et périlleux ; il faut ensuite qu'il prenne des résolutions pour fuir ce qui a causé ses chutes, autrement point de remède ; il faut enfin qu'il prie le ciel de venir à son aide. Les forces humaines

ne sont rien , sans le secours du Dieu qui promet d'exaucer nos prières : *Petite, et dabitur vobis; quærite, et invenietis.* Luc. 11. 9. Il faut prier et prier toujours : si nous cessons, nous sommes perdus ; si nous ne cessons pas , la victoire est à nous.

SERMON XX.

POUR LE DIMANCHE DES RAMEAUX.

SUR LES MAUVAISES HABITUDES.

Ite in castellum quod contra vos est, et statim invenietis asinam alligatam. Matth. 21. 2.

NOTRE Sauveur, voulant aujourd'hui entrer à Jérusalem pour y être reconnu comme le véritable Messie, promis et envoyé de Dieu pour le salut du monde , ordonne à ses disciples d'aller à un certain bourg, où ils trouveraient une ânesse attachée, *invenietis asinam alligatam*, puis de la délier et de la lui amener. Saint Bonaventure nous en donne une explication : *Asina alligata denotat peccatorem* : L'ânesse attachée indique le pécheur, selon ce qui avait été écrit par le Sage,